**Thème GIII Les espaces ruraux : multifonctionnalité ou fragmentation ?**

**Chapitre 7 : Affirmation des fonctions non-agricoles et conflits d’usages**

Problématique : Comment les espaces ruraux sont-ils transformés par leurs liens accrus avec les espaces urbains

Vocabulaire :

Conflits d’usages, fonctions non-agricoles, agritourisme, multifonctionnalité, néorural, gentrification rurale, syndrome NIMBY, périurbanisation

**I Comment se traduit la multifonctionnalité croissante des espaces ruraux ?**

A) Des espaces ruraux diversement peuplés et en mutation

1) Une densité de population diverse dans les espaces ruraux

Le peuplement des espaces ruraux est influencé par :

* L’activité agricole
* Les conditions naturelles
* La proximité des villes
* La proximité d’axes de transport
* Le niveau de développement des territoires.

Certains espaces ruraux sont très densément peuplés comme les campagnes de la vallée du Gange en Inde dont les densités peuvent atteindre 1000hab/km2 alors que d’autres comme les steppes mongoles ou une grande partie de l’Amazonie où les densités sont inférieures à 1hab/km2.

2) Une fonction résidentielle des espaces ruraux qui n’est pas seulement liée à l’activité agricole.

Dans les pays développés, le cadre de vie rural attire de nouveaux habitants. Ces derniers recherchent avant tout un cadre de vie agréable mais surtout des prix immobiliers parfois plus attractifs que dans les espaces urbains. Ces néoruraux permettent une renaissance rurale de certaines régions proches des espaces urbains ou bien reliés à ces derniers par le réseau de transport. D’autres espaces plus enclavés connaissent un déclin démographique en raison de l’exode rural et du vieillissement de leur population.

B) L’affirmation croissante de fonctions non-agricoles

1) La multifonctionnalité productive des espaces ruraux n’est pas récente mais se renforce

Depuis toujours, l’activité agricole a été dans les espaces ruraux complété par une activité artisanale ou en lien avec l’industrie. Ex : au XIXème siècle, dans les campagnes, les fibres animales ou végétales étaient filées par les paysans eux-mêmes qui ensuite les revendaient aux industries textiles.

Aujourd’hui, d’autres activités se développent :

* Extraction minière (uranium, or, terres rares) en Afrique subsaharienne
* Industrie rurale souvent modeste et familiale, parfois très spécialisée. Ex : décolletage = fabrication de pièces métalliques dans la vallée de Arve en Haute-Savoie
* Orfèvrerie ex : province de Vicence au nord-ouest de Venise.

2) Le tourisme et les activités récréatives

Il s’agit de fonctions relativement nouvelles au sein des espaces ruraux.

Les paysages, les traditions réelles ou supposées et les produits locaux attirent les visiteurs, souvent citadins, qui cherchent ainsi à découvrir ce patrimoine. Parfois, une folklorisation, une exagération du caractère traditionnel de ces lieux, de ces populations ou de certaines activités se met en place pour répondre aux attentes de ces touristes en mal de traditions.

L’agrotourisme, parfois encouragé par des politiques publiques, permet le développement de certains espaces.

C) L’essor de la pluriactivité en milieu rural

1) Une nécessité pour certains agriculteurs

C’est le cas lorsque la production agricole ne suffit pas à vivre correctement. Cette multifonctionnalité permet d’établir des liens entre plusieurs activités et donne aux agriculteurs des revenus complémentaires essentiels parfois à la survie, notamment dans les pays les plus pauvres.

Ex : en Côte d’Ivoire production de semoule de manioc par des coopératives de femmes à destination des marchés urbains ou internationaux

En Inde collecte et recyclage de plastique

Aux Etats-Unis, 3% des ménages agricoles combinent l’agriculture avec une autre activité.

2) Cette imbrication des activités s’inscrit dans les paysages

Les différentes fonctions des espaces ruraux ont une traduction dans l’espace. Usines, réseaux de transport, infrastructures de services sont autant d’aménagements visibles dans les paysages et qui traduisent la multifonctionnalité.

En Asie, pour nommer cette mixité des activités les géographes utilisent le mot : desakota. Cela veut dire « ville + village ». Cette notion a été inventée par le géographe TG Mc Gee pour caractériser des formes de peuplement propres à l’Asie. Dans ces espaces peuplés, la mobilité des populations est localement importante. Ex : Indonésie ou le Kérala en Inde.

**II Une multifonctionnalité qui entraîne des conflits d’usages**

A) Des divergences d’aménagement selon les fonctions

1) Les différentes fonctions des espaces ruraux ne sont pas toujours compatibles

Il existe des formes variées de concurrence entre :

* Les activités économiques de production (agriculture, mine, industrie)
* Les fonctions sociales (résidentielles et récréatives) qui considèrent les espaces ruraux comme un cadre de vie permanent ou temporaire
* Les objectifs de protection de l’environnement mais aussi du patrimoine.

Ainsi, les promoteurs de grandes infrastructures de transport s’opposent fréquemment aux agriculteurs et aux habitants. Ex : Projet aéroport de Notre Dame des Landes.

De même le développement de parcs nationaux met en opposition les défenseurs de l’environnement avec les agriculteurs, les habitants ou les industriels installés dans les espaces concernés.

2) Les enjeux fonciers et la pression sur la ressource en eau

Ceux sont les deux principaux sujets des conflits d’usages et d’aménagement.

En effet, lorsque la périurbanisation se développe dans l’espace rural, le prix des terres augmente et devient parfois excessif pour les agriculteurs qui souhaitent s’installer ou agrandir leurs exploitations. De plus, ceux qui vendent vont préférer vendre au prix le plus élevé.

De plus, la ressource en eau n’est pas extensible et le développement de certaines activités gourmandes en eau mettent en danger l’agriculture et /ou l’industrie.

Ex : développement du tourisme en Espagne ou en Tunisie.

Le partage de l’espace disponible et des ressources doivent faire l’objet de négociations, de compromis et de réglementations.

3) L’aménagement des espaces ruraux est un enjeu politique

En effet, les collectivités territoriales et les Etats sont des acteurs de l’aménagement des territoires. Toutes actions de leur part est donc politique. Celles-ci peuvent entrainer des phénomènes de contestation de type NIMBY de la part des habitants qui dénoncent des projets d’infrastructures à proximité de leur lieu de vie. (Ligne à haute tension, décharges, stations d’épuration…) Ces conflits peuvent aussi devenir des oppositions du type « ni ici, ni ailleurs » quand ce n’est pas seulement le lieu d’implantation qui pose problème mais bien l’infrastructure à implanter, donc le projet dans son ensemble.

B) Des conflits d’usages de nature différente

1) Des conflits entre agriculteurs

Ils opposent souvent petits et grands agriculteurs, agriculture familiale vivrière et agriculture productiviste.

Ex : Au Brésil, les grands propriétaires éliminent les petits producteurs et les minorités indiennes. Ils développent ainsi de très grandes exploitations dont la production est destinée en grande partie à l’exportation.

Ils sont aussi le résultat de la raréfaction de certaines ressources comme l’eau.

Cf désertification.

Ces tensions se rajoutent parfois à d’autres. Ex : tensions ethniques ou religieuses

2) Les grands projets d’aménagement et d’exploitation des ressources.

Mis en œuvre par les Etats ou par de grandes entreprises, ils impactent des lieux de vie de façon différentes.

Ex : en Chine, la construction du barrage des Trois Gorges sur le fleuve Yangzi a entrainé le déplacement de près de 2 millions de personnes et la submersion de terres agricoles.

La mise en place d’espaces protégés (parcs nationaux, réserves naturelles) fait parfois peser des contraintes fortes sur les populations.

Ex : au Botswana dans le Kalahari, le peuple San a été contraint de quitter son territoire d’origine.

Le Land Grabbing provoque également des tensions fortes. En effet, cette pratique profite plus aux grandes entreprises ou aux Etats étrangers qu’aux populations locales. Ces dernières se soulèvent contre ces étrangers qui leur semblent voler la terre et contre leurs Etats qui laissent faire car trop faibles ou trop corrompus.

3) Périurbanisation et gentrification rurale

Cela concerne essentiellement les régions rurales attractives notamment dans les pays du Nord (Canada, France…) Ces installations redynamisent les espaces ruraux concernés. Cependant, l’installation de néoruraux plus aisés apparaît comme un levier de dynamisme territorial, mais aussi comme un facteur de marginalisation potentielle d’une partie de la population rurale (cf augmentation des prix du foncier). Cela ressemble au processus d’embourgeoisement observé dans certains quartiers urbains. La diversification des habitants n’entraîne pas de partage de valeurs et de mode de vie. Cette séparation dans l’espace et sociale entraîne une fragmentation accrue de l’espace.

Ex : Gated Communities

De plus, les néoruraux ne supportent parfois pas certaines pratiques agricoles. (Épandages des lisiers, présence d’animaux bruyants ex : coqs…)